

Bienheureux Jean-Paul II

(1920-2005)

[7]

Souverain Pontife

« "Soyez mes imitateurs". C'est saint Paul qui par ces mots s'adresse aux Corinthiens : "Soyez les imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ". Avant lui, **le Christ avait dit bien des fois : "Viens et suis-moi"**

Ces paroles n'ont pas la force de guérir, elles ne délivrent pas de la souffrance. Elles ont cependant une force transformatrice, elles sont un appel à devenir un homme nouveau, spécialement à devenir semblable au Christ pour retrouver dans cette ressemblance, à travers la grâce, tout le bien intérieur dans ce qui en soi est un mal, qui fait souffrir, qui limite, qui peut-être humilie ou met dans la gêne. » (11 février 1979)

« Le mystère pascal contient une parole définitive sur la souffrance humaine : JESUS assume la souffrance de chacun dans le mystère de sa passion et la transforme en une force de régénération pour celui qui souffre et pour l'humanité entière, dans la perspective du triomphe final de la résurrection, quand "même ceux qui sont morts, Dieu les réunira à lui par JESUS" **A la lumière du Christ ressuscité je m'adresse donc à tous ceux qui sentent peser sur leurs épaules la croix pesante de la souffrance. Très chers frères et sœurs, courage ! Vous avez une très haute tâche à accomplir : vous êtes appelés à "compléter dans votre chair ce qui manque aux souffrances du Christ en faveur de son corps qui est l'Eglise"**. Par votre souffrance vous pouvez renforcer les cœurs qui vacillent, rappeler ceux qui dévient dans le droit chemin, rendre la paix et la confiance à ceux qui sont dans le doute ou dans l'angoisse. **Vos souffrances, si elles sont généreusement acceptées et offertes en union avec celles du Crucifié, peuvent apporter une contribution de premier plan dans la lutte pour la victoire du bien sur les forces du mal qui assaillent de tant de manières l'humanité contemporaine.**

En vous le Christ prolonge sa passion rédemptrice. Avec Lui, si vous voulez, vous pouvez sauver le monde ! » (13 avril 1980)

« Sur la Croix Notre Seigneur s'est fait en tout notre frère : également dans la souffrance, dans l'abandon de Dieu, dans l'agonie et, certes, dans la mort elle-même. Il s'est fait semblable à nous, en tout sauf le péché. C'est ainsi que nous pouvons lever les yeux directement sur Lui dans la souffrance, dans la maladie, dans la fragilité et la vieillesse. **Et comme il a pris sur Lui les souffrances à cause de nos péchés, nous pouvons regarder vers Lui-même quand nous vivons nos défaillances, nos faiblesses, nos péchés. Qui tourne vers Lui son regard entendra sa voix : "Suis-moi ! Viens !" Prends part avec ta souffrance à cette œuvre de salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance ! Par ma Croix !**" Chers malades, tournez vos regards vers JESUS crucifié, vers JESUS ressuscité. Grâce à votre étroite union avec le Christ, votre souffrance trouvera une immense dimension nouvelle : elle se transforme en précieuse contribution à l'œuvre divine de la Rédemption. (15 mai 1985)

